

QR
1
B429
Bot

LA

BELGIQUE HORTICOLE

ANNALES D'HORTICULTURE

BELGE ET ÉTRANGÈRE,

PAR
ÉDOUARD MORREN,

Docteur spécial en sciences botaniques, Docteur en sciences naturelles, Candidat en philosophie et lettres, professeur ordinaire de botanique à l'université de Liège, directeur du jardin botanique, chevalier des ordres impériaux et royaux de la Légion d'honneur, de Ste Anne, du Lion Néerlandais, du Christ et d'Isabelle-la-Catholique; secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique et de la Société royale d'horticulture de Liège; membre de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; de la commission royale de la biographie nationale; de la Société royale des sciences de Liège, de la Société des bibliophiles liégeois; de l'association britannique pour l'avancement des sciences, de l'Académie impériale des curieux de la nature, de la Société des Sciences naturelles de Strasbourg, de la Société Linnéenne de Bordeaux, de la Société impér. et roy. de Zoologie et de botanique à Vienne, des Sociétés de botanique de France, de Ratisbonne et de Belgique, de la Société impériale des naturalistes de Moscou; de la Société entomologique de Belgique, de la Société royale pour la prospérité de la Norvège, de la Société Silésienne d'agriculture, de la Société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, de la Société phytologique d'Anvers, de la Société impériale d'acclimatation à Paris, du cercle artistique et littéraire de Namur, membre honoraire ou correspondant des Sociétés d'horticulture de Paris, de Londres, de Berlin, de Turin, de St-Petersbourg, de Vienne, de Rennes, de Flore à Bruxelles, d'Anvers, de Namur, de Tournai, de Verviers, d'Autun, de Lille, de Marseille, de Trieste, d'Erfurt, de Goritz, de Watergraafsmeer, de Arnhem, de Prague. et de la Société agric. de la Gueldre.

1873.



LIÈGE,
A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE, 1.

Cette plante, tout à fait rustique, pour ainsi dire, promet de rendre de véritables services aux horticulteurs. Le *Celosia Huttoni* est une plante annuelle délicate, pourvue de feuilles colorées en rouge. Vu ses propriétés ornementales elle figurera avec avantage dans les parterres pendant la saison chaude.

Nous n'avons que peu de nouveautés à enregistrer dans le groupe des plantes annuelles. Mentionnons cependant les perfectionnements successifs qu'éprouvent différents genres fort goûtés du public : les Aster, Zinnia, Helichrysum, Balsamina, etc. Le grand *Senecio pulcher* à fleurs cramoisies, variété parfaitement distincte, possède des propriétés ornementales qui promettent de lui faire rendre de grands services à l'avenir.

Le *Gilia achilleaefolia* constitue une belle plante de bordure, vu son port vigoureux et ses grands capitules bleu d'azur. Cette plante est très-distincte du *Gilia achilleaefolia major* qui a usurpé son nom et qui, en réalité, s'appelle *Gilia multicaulis*; enfin citons encore le *Campanula medium calycanthema*, belle campanulacée bisannuelle à fleurs doubles, en ce sens qu'elle possède un calice pétaloïde.

NOTE SUR LE **CYPRIPEDIUM INSIGNE** LINDL.

ET SES VARIÉTÉS MAULEI ET CHANTINI

PAR M. JULES PIRLOT.

J'ai eu cet hiver en fleurs simultanément le *Cypripedium insigne* LINDL., et ses deux variétés horticoles Maulei et Chantini, ce qui me procura l'occasion de bien comparer ces trois plantes.

Je n'ai pu constater ni dans le port des plantes, ni dans la forme des fleurs aucune différence marquée; à peine eût-on pu dire que le labelle (sabot) du *C. I. Maulei*, était un peu moins arrondi du bas que ses congénères. Je n'ai trouvé de différence que dans le coloris de la division dorsale ou pétale supérieur.

Dans le type une macule blanche occupe le haut du pétale sur une largeur de 10 à 12 millimètres et s'étend en pointe sur les deux côtés latéraux d'environ 1 centimètre.

Dans mon *Maulei*, la macule a près de 18 millimètres, et les deux pointes descendent jusque vers la moitié du pétale.

Enfin dans le *Chantini*, c'est sur plus de 2 1/2 centimètres de largeur que s'étend la coloration blanche qui se continue ensuite sur les deux bords latéraux du pétale jusque tout au bas.

De cet examen, il résulterait que le *Cyp. Maulei* serait tout à fait intermédiaire entre le type et la nouvelle variété française. Je dois cependant ajouter que bientôt j'eus des doutes sur ces caractères distinctifs ; car m'étant avisé de comparer mes plantes à la figure du *Cyripedium insigne Maulei* donnée dans la *Flore des serres*, t. XV, p. 123, j'ai vu avec quelque surprise que mon *Maulei* ne ressemblait guère à la figure, laquelle se rapportait au contraire assez exactement au *Chantini*.

Mais que conclure de ce dernier examen ? Ou bien l'artiste qui a peint la planche de la Flore a exagéré le caractère qui distingue la variété du type *insigne* (*petalo superiore albo lati maculato*) et alors mon *Maulei* et mon *Chantini* (que j'ai reçu directement de l'obteneur pourront conserver leur nom. Ou bien si la figure est exacte, la variété *Chantini* doit aller se confondre avec le *Maulei* vrai, tandis que beaucoup de prétendus *Maulei* devront se rattacher au type ou recevoir un nouveau baptême.

Mais avant de décider ce qui doit en être, quelques nouvelles observations seraient nécessaires, et j'espère que cette note les provoquera.
